

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 107

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plus qu'un «musical». Suivent deux autres films musicaux, «Four Jacks and a Queen» et «Playmates», et le film «The Gay Turtles of Tahiti», que Charles Laughton commencera incessamment.

Seulement l'*Universal* est de mauvaise humeur depuis que Deanna Durbin s'est mise en grève. La premier tour de manivelle de son nouveau film a dû être re-

porté, et ni Deanna ni la société ne veulent céder. La jeune vedette demande des modifications de son contrat et, en particulier, le droit de regard sur les scénarios de ses films. Ce conflit lui coûte son cachet, qui serait de 75.000 dollars par film, mais il coûte davantage à l'*Universal*, car les films de Deanna font toujours les meilleures affaires.

J. W., *Hollywood*.

Productions Walt Disney

La «National-Zeitung» de Bâle a publié récemment un intéressant article sur les nouvelles productions de *Walt Disney*, dont nous voudrions reproduire certaines informations.

L'illustre créateur du dessin animé se proposait de réaliser — après «Bambi», film inspiré du fameux livre de Rudolph Salten — la biographie du poète danois Hans Christian Andersen. Il pensait combiner, avec l'aide de Samuel Goldwyn, des scènes filmées et des scènes dessinées; mais cet important projet a dû être abandonné temporairement, les risques étant trop grands à l'heure actuelle. Car la perte du marché européen est beaucoup plus grave pour Disney que pour les producteurs de films spectaculaires, qui trouvent

une large compensation aux Etats-Unis mêmes.

Après «Fantasia», cette incursion tant discutée dans le royaume du grand art, et après «The Reluctant Dragon», Disney retourne aujourd'hui à son domaine propre; l'histoire fantaisiste et humoristique des animaux. Son nouveau film «*Dumbo*» nous conte les aventures d'un petit éléphant avec des oreilles énormes et terriblement laides; il grandit au cirque, tombe en disgrâce, pour devenir à la fin la grande sensation, lorsqu'il découvre qu'il peut voler.... à l'aide de ses affreuses oreilles. A juger les critiques américaines, ce film surpasse tous les autres en charme et en idées, et remporte un succès presque égal à celui de «Blanche Neige».

Soucieux de compenser la perte du marché européen, Walt Disney, comme tant d'autres producteurs américains, s'intéresse aujourd'hui à l'Amérique Latine; le voyage d'études qu'il a entrepris à travers le continent du Sud, accompagné de ses collaborateurs, lui a été hautement profitable. Il a remporté à Hollywood une riche sélection de nouveaux motifs et le matériel pour au moins une douzaine de court-métrages dans le style des «Silly Symphonies». Ceux-ci seront basés sur des thèmes populaires de l'Amérique du Sud et surtout sur les contes d'origine espagnole, portugaise et indienne. C'est surtout le folklore et en particulier le «samba» brésilien qui l'enchantent; ils lui serviront de fond musical non seulement pour les films sud-américains proprement dits, mais aussi pour quelques nouveaux films de Mickey. De même, la faune sud-américaine a été observée en vue de trouver de nouveaux héros pour les dessins animés... et les futures vedettes de Disney seront probablement des fourmiliers, des autruches et des lamas. Walt Disney aurait même l'intention de tourner certains films en version espagnole et de les projeter aux Etats Unis avec des sous-titres anglais; des auteurs et musiciens sud-américains vont collaborer à ces bandes, pour leur conférer un caractère authentique.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Une Académie des Cinéphiles.

A Zurich s'est fondé, sur l'initiative de notre confrère M. Johann-Paul Brack, un club nommé «Académie des Cinéphiles». Il se propose d'organiser des conférences dont une des premières sera faite par Jacques Feyder, et de présenter des films inédits.

Un second film sur la Croix-Rouge.

André Berthomieu a l'intention de réaliser en Suisse Romande un grand film qui, comme «L'Oasis dans la Tourmente», magnifiera l'œuvre de la Croix-Rouge en retraçant l'histoire de son fondateur. Le titre en sera «La Vie merveilleuse d'Henri Dunant», et l'interprète du grand philanthrope Pierre Blanchard. Les dialogues seront confiés à Bernard Zimmer, les prises de vues auront lieu à Genève.

Jean Nohain remplace Michel Simon.

Michel Simon, retenu en Italie, n'a pu répondre à l'appel de Jacques Feyder pour assumer un des rôles principaux du film «Une Femme disparaît». Charles Vanel, qui devait le remplacer, n'est pas rentré à temps d'une mission en Afrique, et c'est Jaboune (Jean Nohain) qui va jouer ce rôle, à côté de son frère Claude Dauphin.

Aide à la Grèce.

Un comité formé de personnalités genevoises, s'occupant de l'aide à la Grèce, en collaboration avec le Comité International de la Croix-Rouge, a organisé à Genève une séance cinématographique en faveur de ce pays malheureux. Au «Rialto», gracieusement prêté par la direction, furent projetés trois films documentaires sur Santorin, les Cyclades et le Péloponèse, mis à la disposition du Comité par Ciné-Office S.A., Lausanne.

France

Fermeture des Usines Lumière.

Une bien triste nouvelle a surpris les cinéastes français: les Usines Lumière, principaux fournisseurs de pellicule en zone non-occupée, ont dû fermer leurs portes en raison du manque de combustible et d'énergie électrique. D'un seul coup, toute la production cinématographique à Marseille et à Nice est menacée, tout comme l'activité des distributeurs n'ayant pas assez de copies disponibles. Des appels urgents sont lancés au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, et l'on espère qu'une solution interviendra à temps.

Mort de René Pujol.

Le metteur en scène bien connu René Pujol vient de mourir. Bien que malade depuis longtemps, le réalisateur du film «Le Roi des Resquilleurs» et inventeur du personnage populaire de Bouboule (incarné par George Milton) travaillait encore à la préparation de nouvelles bandes.

Avant de devenir cinéaste, il fut instituteur, journaliste, directeur de théâtre et auteur de revues, de pièces et de nombreux contes.

Une nouvelle «Carmen».

Christian-Jaque, encouragé par le grand succès de ses derniers films, veut s'attaquer à un projet important, la mise à l'écran du fameux roman de Prosper Mérimée «Carmen», accompagné de la musique de Bizet. L'héroïne du film sera Viviane Romance, succédant à Raquel Meller, vedette du «Carmen» de Feyder; le nom de son partenaire n'est pas encore connu.

Films musicaux.

Raymond Millet, auquel nous devons de nombreux documentaires fort réussis, se propose de réaliser prochainement quatre films musicaux, évoquant des partitions célèbres. Son collaborateur serait l'illustre critique musical et cinématographique M. Emile Vuillermoz.

«Histoires d'Assassins».

Sous ce titre, hélas significatif, le «Figaro» annonce de nouveaux films, soulignant que «les assassins sont aujourd'hui à la mode au cinéma». C'est pour tourner le film «L'Assassin a peur de la nuit» (Discina) que Jean Delannoy a renoncé à ses autres projets; et au «Dernier des Six» suivra bientôt un autre roman policier de A. Steeman, «L'Assassin habite au 21» produit également par la Continental, et de nouveau avec Pierre Fresnay.

Le succès sensationnel de «Mr. Chips».

Bien que les films anglo-saxons soient pour la plupart exclus des écrans français, «Mr. Chips» continue à la Métropole comme dans les colonies sa brillante carrière. A Toulouse, il a passé trois semaines au «Plaza», rapportant 375.000 francs, à Alger, cinq semaines au cinéma «A.B.C.-Marignan», avec une recette égale, et à Lyon même douze semaines au «Royal», qui encaissa 900.000 francs!

Grande-Bretagne

Statistique du Marché.

Le Board of Trade a enregistré, dans la période du 17 septembre au 20 octobre, pas moins de 125 films nouveaux, dont 53 de long métrage. 74 grands films ont été présentés à la corporation durant le mois d'octobre, et 27 films sont sortis en novembre, dont la grande production britannique «49th Parallel», le film en couleurs «Blossoms in the Dust», la biographie du créateur de l'Agence Reuter, et la comédie «Father takes a Wife» avec Gloria Swanson et Adolphe Menjou.

Prix record pour un film anglais.

Le succès des films britanniques aux Etats-Unis se reflète le mieux dans l'accroissement des prix de vente. Un nouveau



Une scène du grand film d'aventures et d'amour «Abbandono».

Georg Rigand et Corinne Suchaire.

Production Sangraf-Verleih Sefi.

record fut atteint par la British National, qui a vendu aux United Artists le film de Leslie Howard «Mr. Pimpernel Smith», sur la base d'un pourcentage de 60 % des recettes, avec une avance de 50.000 Livres Sterling et, en plus, de 75.000 dollars.

Un même pourcentage a été convenu pour un autre film de cette société, «Love on the Dole».

Allemagne

Paul Hubschmid a remporté à Vienne, au «Theater in der Josephstadt», un ma-

gnifique succès dans le rôle principal du drame de Hebbel «Gyges und sein Ring». La critique est pleine de louanges pour ce jeune acteur suisse, son interprétation noble et passionnée.

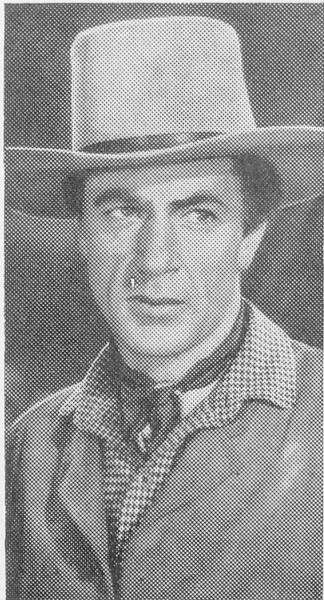
Thèses cinématographiques.

Le cinéma fait l'objet de sérieuses études aux universités allemandes. Ses problèmes ont même fourni le sujet de deux thèses: «La Naissance du Film» de Walter Panofski, et «Dramaturgie du Théâtre et du Film» de Gottfried Müller.



Georg Rigand und Corinne Suchaire

in dem deutsch gesprochenen Großfilm der Sefi «Verlassen».



Northwest Mounted Police.
Gary Cooper spielt die männliche Hauptrolle in der neuen Cecil B. De Mille-Produktion «Herzen in Flammen».

Italie

Centralisation de la production nationale.

Les autorités italiennes cherchent à centraliser toute la production cinématographique, car elles espèrent pouvoir renforcer ainsi l'activité et mieux concentrer les forces matérielles et artistiques. Ces tendances ont abouti à la création d'une nouvelle société, la «Cines», qui utilisera les studios de la Cinecittà et sera appuyée par la principale organisation de distribution italienne, l'E.N.I.C. La «Cines» a un caractère semi-officiel et produira annuelle-

ment 25 à 30 films. D'autre part, on a réuni les 75 petites sociétés de productions de Rome dans 25 groupes.

Finlande

Reprise de la production.

La production nationale, interrompue après la première guerre finno-soviétique, a repris il y a quelques mois. Les deux sociétés finlandaises «Suomi-Filmi» et «Suomen Filmiteollisuus» sont actuellement très actives et viennent de terminer leurs premiers films, tous deux d'un caractère gai et divertissant.

États-Unis

Répartition des frais de production.

Hollywood calcule, ainsi affirme-t-on, les frais de production d'un film d'après le schéma suivant : 5 % des dépenses totales sont prévus pour l'acquisition de la «story», de 5 à 7 % pour son adaptation ; 25 % pour l'interprétation y compris les cachets des vedettes, 10 % pour le metteur en scène, mais 2 % seulement pour les opérateurs ; 12,5 % sont réservés aux décors et aux dessins, 2 % aux costumes, 0,9 % aux maquillage et aux masques, et 2 % aux agents de publicité.

Shirley Temple dans un double-rôle.

Les doubles-rôles ont actuellement la faveur des cinéastes d'Hollywood. Après Spencer Tracy (Dr. Jekyll an Mr. Hyde), Greta Garbo (Two Faced Woman), Nelson Eddy (Chocolat Soldier) et Jeannette MacDonald (dans «Chagrin d'Amour»), c'est maintenant le tour de Shirley Temple de tenir deux rôles à la fois. Dans le film «Kathleen», qui marque son retour à l'écran, elle incarnera une jeune et malheureuse orpheline et la jeune fille heureuse dont rêve la pauvre enfant.

tuellement le rebobinage d'une bande en une demi-minute ; j'ai proposé de l'effectuer en 3 à 4 minutes sans trop de pression. Cette mesure a eu le meilleur résultat pour la conservation du film.

«J'ai proposé également d'employer un mélange de glycérine, de camphre et d'eau. Après quelques expériences, nous avons établi la meilleure proportion comme suit : deux parties de glycérine, 3 de camphre et 4 d'eau. Bien que ce mélange revienne plus cher que celui habituellement employé, la conservation du film obtenu compense largement cette dépense supplémentaire.

«L'aide-opérateur suggéra de ne pas couper les détériorations, mais de les couvrir avec de l'acétone. Les résultats furent excellents. Au début, il est vrai, ce collage s'effectuait très lentement. Mais on put ensuite rationaliser ce travail, de sorte que le recollage d'un film entier de 1800 mètres s'effectuait en 4 heures.

«Il y a lieu de remarquer que la direction nous a bien aidés dans cette expérience, en ne refusant pas les quelques frais supplémentaires, changements de pièces, etc....»

En conséquence, ainsi affirme le chef-opérateur, une copie doit pouvoir faire facilement 1000 passages, au lieu des 400 à 500 qu'on considère aujourd'hui comme un record.

La revue française ajoute un petit calcul, dont ressort clairement l'ampleur des pertes causées par une telle usure prématurée. Une copie de 2500 mètres, au prix actuel de 10.000 francs français environ, revient au distributeur à 20 fr. par séance s'il peut faire 500 passages, mais à 33 fr. s'il en fait 300 seulement ; soit une perte de gain de 3900 fr. par copie. Dans la région de Marseille sont disponibles 775 films français ou doublés ; en estimant à trois seulement le nombre des copies par film, cela représente une perte matérielle s'élevant à 8.856.900 fr. pour cette seule région. On comprend aisément que la revue hésite de pousser plus avant ce calcul pour le marché français et pour le marché international.

Vu la gravité de ces pertes et eu égard aux difficultés de renouveler aujourd'hui les stocks de films, et aux effets désastreux d'un spectacle cinématographique donné avec des copies usées, notre excellent confrère conclut :

«On ne répétera jamais assez que le soin et l'attention apportés à la manipulation des films, la propreté de la cabine et du matériel, permettent d'éviter aux bandes les détériorations qui en réduisent la durée. Il faut que tout le monde — opérateur, vérificatrices et les distributeurs — aient à cœur de prendre toutes les précautions propres à conserver le bon état des copies et à prolonger leur durée.»

Nous ne pouvons que souscrire à cet appel.

TECHNIQUE

1650 séances avec une seule copie ...

La revue corporative française «Cinéma-Spectacles» vient de publier un article très instructif (signé T.C.) sur les possibilités de conserver des copies de films. Se basant sur une étude publiée avant la guerre déjà, le journal relate les expériences tentées par un groupe d'opérateurs dans une cabine modèle d'un grand cinéma étranger. En prenant des précautions appropriées, ils auraient réussi à faire avec une seule copie du film en couleurs «La Cucaracha» 1650

séances ; après 1123 passages, le degré d'usure de la copie était de 35 % seulement.

Tout comme notre confrère, nous croyons utile de donner ici les précisions fournies par le chef-opérateur sur les méthodes alors employées :

«Nous avons, d'abord, soumis l'appareil à un contrôle méticuleux, en remplaçant les pièces usées. Nous avons réglé le mécanisme dérouleur du film, limé le couloir à 1 mm de profondeur.

«Les pièces détachées de qualité insuffisante ont fait objet d'une attention particulière. Nous avons remplacé les tambours et rouleaux tous les 14 à 17 jours. Nous veillons à la parfaite propreté de l'appareil. Avant les séances, nous vérifions tout.

«Pour la pellicule même, nous avons pris la mesure suivante : On exécute habi-